



VALENCE Alain Maurice l'emporte : grand chelem pour la Gauche valentinoise

"Vive Valence, une énergie à renouveler", la liste d'union avec les Verts conduite par Alain Maurice a gagné. La Gauche l'a emporté avec 51,71% des suffrages contre 48,29% pour la liste conduite par Patrick Labaune. Les Valentinois ont majoritairement choisi la rupture, majoritairement opté pour le changement. Les cantons de Valence 1 et 3 ont également basculé. Pierre-Jean Veyret (PS) emporte celui de Valence 3 avec plus de 57% des suffrages. Michèle Rivasi (Verts) gagne à l'arraché celui de Valence 1, devançant de 42 voix Jacques Bonnemayre.



A Valence, Alain Maurice à la tête de liste "Vive Valence, une énergie à renouveler" et l'écologiste Michèle Rivasi.

L'union des socialistes et des verts réalise le grand chelem. Victoire «historique» que celle des élections municipales et cantonales 2008. Une victoire que les candidats ne doivent qu'à eux-mêmes, à leur projet.

Au parc des expositions où "Vive Valence, une énergie à renouveler" avait son QG, c'est la liesse. Des larmes de joie inondent le visage de certains militants. D'une voix étreinte par l'émotion, Alain Maurice remercie «d'abord» Rodolphe Pesce pour lui avoir proposé de conduire «une liste de renouveau». Michèle Rivasi, ensuite, qui a loyalement joué le jeu de l'union au second tour. Et «tous les compagnons de route» de la liste.

La victoire est «belle mais ne faisons pas de triomphalisme», invite Alain Maurice, assurant qu'il sera «le maire de tous les Valentinois».

La Droite s'apprête à siéger dans l'opposition

Du côté de l'avenue Victor-Hugo, au siège de l'UMP, les visages étaient fermés hier soir et sur quelques joues des larmes ont glissé. «La démocratie est dure parfois», a lâché Patrick Labaune qui, dès 18h30, semblait ne plus se faire beaucoup d'illusions sur l'issue de la soirée.

Au fur et à mesure de l'arrivée des résultats, bureau par bureau, la défaite s'est faite plus lourde. Finalement, la liste de Patrick Labaune a terminé avec 832 voix de moins que celle d'Alain Maurice, en dépit d'une remontée de quelque 700 voix par rapport au premier tour. Le député paie sa démission de 2004 et, comme d'autres, a été touché par l'"effet" Sarkozy.

«On va attendre de connaître parfaitement les résultats au plan national pour expliquer ce résultat», a déclaré Patrick Labaune. Avenue Victor-Hugo, les sympathisants étaient plus nombreux hier soir que dimanche dernier. Après avoir passé 13 ans aux affaires de la ville, la droite s'apprête à siéger dans l'opposition.